

# LE NUNAVOIX

LE JOURNAL DES FRANCOPHONES DU NUNAVUT

## Faire sortir le méchant!

Par Simon Houle



Juste la mention de *musique métal* peut faire pousser des boutons à une grande partie de la population. Si on renchérit en utilisant l'épithète *death*, il est possible de faire friser les chastes oreilles avant même l'écoute des premières notes. Le genre a ses détracteurs mais les fans n'en ont que faire. La grande famille des *métalleux* locaux compte, depuis près d'un an, un représentant bien à eux : SKØM! Des guitares lourdes, une basse galopante, un batteur explosif et une voix gutturale qui hurle des textes conscientisés et provocants. *Some Kind of Music* décoiffe. Et en français s'il-vous plait! Le Nunavoix a rencontré le groupe en pleine répétition, quelques semaines avant sa rentrée automnale.

Le groupe peut étonner par la provenance de ses membres, mais pas pour ceux qui connaissent bien la démographie d'Iqaluit. Y-a-t-il un autre endroit dans le monde où deux Québécois, un Terre-Neuvien et deux Inuits pourraient se rencontrer pour faire de la musique? Le groupe se compose en effet de David Whitmore (basse), Tyler Kanayuk Gabriel (guitare rythmique), Chris McCarthy (guitare rythmique et solo), Yannick Girardin (batterie) et Yoan Barriault (chant). Yannick Girardin, percussionniste, raconte : « J'ai toujours rêvé de jouer de la musique. En 2006, un an après mon arrivée à Iqaluit, je me suis acheté une batterie sans jamais en avoir joué précédemment! » L'amateur de musique métal ajoute : « C'était un peu bruyant pour mon logement (*rires*), alors j'ai convaincu mon supérieur au travail de l'installer dans un cabanon inutilisé. Après cinq années de pratique, j'ai joint mon premier groupe : IFR. » Versé dans les reprises de classiques *métal*, IFR finit par lasser M. Girardin qui décide de passer à autre chose. « J'avais soif de musique originale. Ma

rencontre avec Yoan Barriault, lors du dernier concert de mon groupe, fut déterminante. Il s'est proposé et j'ai pensé à lui après avoir réuni une nouvelle équipe. » Celui qui allait devenir la voix de SKØM a surpris les membres du groupe récemment formé : « Nous étions supposés faire du *punk rock*, mais en entendant cette voix, je me suis dit : ce sera du métal! »



Le logo de SKØM, créé par François Ouellette

### Un chanteur à la voix bien grasse et pesante

M. Barriault est bien fier du résultat des heures de répétition du groupe : « Ça sonne, c'est l'enfer! » Celui qui compose les textes du groupe ajoute : « On parle de sujets à caractère social. Tout est loin d'être rose ici et nous n'allons pas cacher le mal de vivre, la souffrance et la détresse des gens. Nous savons aussi dénoncer ce qui nous dérange, comme la zone de commentaires en ligne du Nunatsiaq News. » Tout les textes originaux sont en français et même

s'il aborde un sujet plus léger comme les envies nocturnes d'un amateur de bouffe grasse dans « Le Snack », la critique sociale n'est jamais loin. « Pour celle-là, je parle d'anglicisation à travers le langage populaire. Même si ça se veut drôle, je tiens à passer des messages! »

Le chanteur sait haranguer les foules. Aux dires de son batteur, il vaut le détour : « Lors du premier concert, j'avais envie de laisser la batterie pour aller l'écouter! » Le Nunavoix, présent lors de l'événement, corrobore. L'interaction avec la foule et l'énergie dégagée par le groupe étaient tout simplement contagieuses. En effet, le 31 mai 2015, après huit mois de pratique dans la mesure qui leur sert de local de répétition, SKØM a défoncé la baraque au Franco-Centre. M. Barriault se rappelle : « Je parle tout le temps et ce projet me tenait à cœur. J'ai fait beaucoup de *PR* et résultat, des amis et collègues qui n'écoutent pas du tout ce genre de musique se sont pointés! »

### Des spectateurs outrés

Le deuxième événement mettant en vedette SKØM fait sourire. Lors d'un spectacle surprise, pour un ancien membre du groupe, ils ont branché leurs instruments à l'Elks Lodge devant une foule dubitative. M. Barriault raconte : « À la 2<sup>e</sup> chanson, on entendait les murmures de mécontentement, à la 4<sup>e</sup> chanson, un gars se lève et nous débranche carrément! Notre prochaine *tourne* est en son honneur! » Un événement qui ajoute à la légende de tout groupe qui se respecte!

M. Girardin veut battre le fer tandis qu'il est chaud. « J'aimerais enregistrer une démo, il y a des gens en ville qui s'y connaissent, on pourrait le financer nous-même et voir ce que ça donnerait, quitte à l'envoyer dans le sud pour la réalisation. » Il rêve : « Je vois un gros concert au *Cadet Hall* devant 250 personnes. On refuse toujours du monde aux shows en ville. Avec de la publicité et une préparation adéquate, on pourrait monter le plus gros show métal de l'histoire du territoire! » Celui qui part en sabbatique bientôt se donne entièrement à la musique ces temps-ci : « Je veux donner un grand coup avant de me retirer! »

Le 3 octobre prochain, le groupe convie ses fans au Franco-Centre pour un concert naturellement décapant. Cinq groupes joueront mais SKØM tiendra le haut de l'affiche et ils promettent quelques nouveautés. Chose certaine, les membres de SKØM veulent s'amuser. Et s'ils s'amuse, la foule devrait en faire autant. Âmes sensibles s'abstenir!

### Campagne électorale

## Les chefs se font (enfin) entendre dans des débats

Danny Joncas (Francopresse)

OTTAWA – Avec la multiplication des sources d'information, les chaînes d'information en continu et l'omniprésence des médias sociaux, on serait porté à croire qu'en 2015, il est plus facile que jamais de connaître le point de vue des candidats qui aspirent à devenir député ou premier ministre. Ce n'est pourtant pas le cas.

En effet, depuis le début de la présente campagne électorale, la plus longue de l'histoire du pays, les journalistes repartent souvent bredouilles dans leur quête de connaître les intentions des chefs des principaux partis et de leurs candidats.

Restrictions sur le nombre de questions autorisées, candidats qui n'accordent pas d'entrevues avant la tenue de l'élection, questions qui sont dirigées vers les attachés de presse et les hautes instances du parti, journalistes qui sont hués lorsqu'ils posent des questions délicates durant des événements partisans, tout y est.

En contrepartie, les médias sociaux et autres possibilités infinies qui existent afin de s'exprimer peuvent s'avérer un terrain dangereux et mener à certains dérapages. D'ailleurs, en comptabilisant le nombre de candidats qui se sont retiré de la course ou qui se sont carrément fait montrer la porte au cours des six dernières semaines, on peut comprendre les responsables de chaque campagne respective de vouloir contrôler le message autant que possible.

Même la tenue d'un débat des chefs, un exercice qui était autrefois relativement simple et sur lequel la plupart des partis parvenaient à s'entendre sans trop de problèmes, engendre dorénavant des négociations laborieuses. Il y a quelques années, on se rappellera que la principale controverse concernait la pertinence d'y inviter la chef du Parti vert, Elizabeth May. En 2015, des chefs menacent de boycotter les débats tandis que d'autres indiquent qu'ils y participeront à condition que tel ou tel chef en fasse de même.

Malgré tout, les électeurs auront l'occasion d'entendre les chefs de parti à quelques reprises d'ici le 19 octobre, même si ce sera en grande partie dans la langue de Shakespeare.

### Cinq dates à retenir

C'est le jeudi 17 septembre que les chefs auront l'occasion de croiser le fer en personne pour la première fois depuis le débat de la revue *MacLean's* organisé au début août. Cette fois, ils seront appelés à discuter d'économie à Calgary, dans le cadre d'un débat organisé conjointement par Google Canada et le quotidien *The Globe and Mail*.

Une semaine plus tard, soit le jeudi 24 septembre, un consortium de radiodiffuseurs dont fait partie Radio-Canada tiendra un débat en français réunissant le premier ministre sortant Stephen Harper chez les conservateurs, le chef néo-démocrate Thomas Mulcair, le leader libéral Justin Trudeau, Elizabeth May et le chef du Bloc québécois Gilles Duceppe.

Le 28 septembre, l'organisme torontois Munk Debates présentera un premier débat des chefs à Toronto, événement qui sera diffusé sur CPAC. Ce débat qui traitera de politique étrangère et qui réunira Stephen Harper, Thomas Mulcair et Justin Trudeau a déjà suscité une certaine controverse.

Enfin, bien qu'on annonce le tout comme un débat bilingue, tout indique que l'anglais dominera lors des échanges, ce qu'a également dénoncé le Parti libéral dans sa lettre.

Si le Munk Debate n'est pas entièrement bilingue, les francophones pourront à tout le moins se faire une meilleure idée des chefs de parti dans le cadre d'un avant-dernier débat, le 2 octobre prochain sur les ondes de TVA. La chaîne de l'empire Québecor a décidé d'organiser son propre débat.

En dernier lieu, le consortium des radiodiffuseurs tiendra un débat en anglais le 8 octobre. Stephen Harper a déjà indiqué qu'il n'y serait pas et Thomas Mulcair n'entend pas y être, à moins que le chef conservateur change d'idée.



# BÂTIR NOTRE AVENIR ENSEMBLE

Officiellement institué depuis 1999, le Nunavut est le plus jeune et le plus grand des territoires au Canada. Depuis sa création, le Gouvernement du Nunavut (GN) s'est fixé de nombreux objectifs incluant la défense des droits des enfants et des jeunes, la réduction de la pauvreté, l'amélioration de la santé grâce à la prévention et diverses autres mesures sociales, communautaires et environnementales.

Bref, le GN s'affaire à développer une économie diversifiée et à bâtir l'infrastructure nécessaire pour soutenir la population qui connaît la plus forte croissance au pays. Pour ce faire, il doit compter sur les compétences de diverses personnes au sein de ses organismes, ministères et autres instances, et ce, dans les quatre langues officielles de son territoire, dont le français.

Explorez les possibilités d'emploi disponibles au GN sur notre site web. Des mises à jour sont effectuées toutes les semaines, prenez l'habitude de le consulter régulièrement. Vous y découvrirez divers types et niveaux d'emploi dans des secteurs tout aussi variés que stimulants.

En joignant le GN, vous réaliserez pleinement votre potentiel tout en contribuant à construire un territoire des plus modernes en puisant dans les forces des connaissances ancestrales.

[www.gov.nu.ca/fr](http://www.gov.nu.ca/fr)



Δεσφδρ'ε'ε'ε'ε'ε'ε'ε'  
Pitquhiliqiyikkut  
Department of Culture and Heritage  
Ministère de la Culture et du Patrimoine

## En français s'il vous plaît!

Communiquez avec nous pour obtenir des renseignements en français au gouvernement du Nunavut!

Ligne 975-  
**5544**  
Services en français



(867) 975-5544



[ligne5544@gov.nu.ca](mailto:ligne5544@gov.nu.ca)

Les francophones résidant à l'extérieur d'Iqaluit peuvent faire un appel à frais virés.

## Annonces communautaires

### AGA Résefan (santé en français)

28 septembre à 19 h à l'École des Trois-Soleils (ÉTS).

### AGA Centre de la petite enfance Les petits Nanooks

26 septembre à 11h00 à l'École des Trois-Soleils.

### AGA Théâtre Uiviit

30 septembre à 19h00 à l'École des Trois-Soleils.

### AGA de la Commissions scolaire francophone du Nunavut (CSFN)

4 octobre à 13h30. Un brunch gratuit sera servi à compter de midi.

### Rencontres CSFN

Élections scolaires le 19 octobre prochain.

Rencontre devant public : le mercredi 23 septembre à 18h30, à l'ÉTS.

### Yoga en français gratuit à Iqaluit!

Les mardis de 17h30 à 18h30 au Saimavik Studio. Collaboration entre le Résefan et Saimavik Studio. Bienvenue à tous!

Pour faire paraître une annonce communautaire, envoyez un courriel avec votre court texte à [nunavoix@gmail.com](mailto:nunavoix@gmail.com)

## LE NUNAVOIX

Si vous désirez collaborer au Nunavoix, être ajouté à la liste d'envoi ou faire paraître une annonce, veuillez communiquer avec nous à [nunavoix@gmail.com](mailto:nunavoix@gmail.com)

La plupart de nos collaborateurs, journalistes et membres du comité de rédaction sont bénévoles. Nous les remercions de leur travail indispensable au succès du Nunavoix.  
Merci à chacun de vous.